

Pourquoi la plupart des personnes qui meurent maintenant du Covid en Angleterre ont été vaccinées

écrit par Pikachu | 30 juin 2021



▲ Un garçon de 18 ans est vacciné au stade de Tottenham Hotspur à Londres. Photographie : Will Edwards/AFP/Getty Images

Dans ce monde de com', comment faire passer un échec retentissant pour une réussite, Macron a montré son talent en la matière : depuis la campagne de vaccination (heureusement) ratée en France qu'il jugeait être un succès, celui d'une France généreuse qui refusait l'égoïsme et préférait être servie en vaccin la dernière pour que les autres vivent ! Jusqu'à sa sortie fameuse : « je ne dirais pas que c'est un échec, je dirais que ça n'a pas marché ».

Ici, on a mieux, infiniment mieux : la majorité des morts du Covid, en Angleterre, a été vaccinée : 60% au moins une dose, 43% ont reçu les deux doses. Enorme succès non ?

Et si, justement, c'était le vaccin qui, tuait (voir le sujet des ADE (anticorps facilitants) par exemple ou encore le scandale de la fameuse protéine spike, qu'on croyait à tort inoffensive et qui s'est révélée être la cause des thromboses mortelles :

<https://www.lci.fr/sante/-vaccins-anti-covid-l-origine-des-thromboses-decouverte-par-des-scientifiques-allemands-2187213.html>) ?

Bref, cet article ahurissant (traduction google ci-dessous) nous démontre que l'inefficacité (dans le meilleur des cas) du vaccin est, en soi, une très bonne chose :

<https://www.theguardian.com/theobserver/commentisfree/2021/jun/27/why-most-people-who-now-die-with-covid-have-been-vaccinated>

Les journalistes anglais ont apparemment, dû être formés chez nous, par les mêmes écoles qui nous auront donné notre phénoménale Sibeth Ndiaye, et autres grosses pointures de la Macronie.

Pour ne pas avouer qu'ils se sont trompés et trompent la population sur toute la ligne depuis le début de la vaccination, ils se livrent à un numéro d'acrobatie épique.

Bien qu'ils aient crié *Urbi et orbi* dès le début de la vaccination qu'il fallait vacciner toutes les personnes fragiles pour les protéger... ils vous expliquent à présent que le vaccin ne peut pas être efficace à 100 pour cent, que ça dépend de l'âge, des comorbidités... bref, ils nous disent que, avec ou sans vaccin, on a plus de chance de mourir du Covid si l'on est vieux et/ou malade...

Le titre de *MailOnline* le 13 juin [disait](#) : « Une étude montre que 29% des 42 personnes décédées après avoir attrapé la nouvelle souche ont eu les DEUX vaccins. » Lors du [briefing technique](#) de Public Health England le 25 juin, ce chiffre était passé à 43% (50 sur 117), la majorité (60%) ayant reçu au moins une dose.

Il peut sembler inquiétant que la majorité des personnes décédées en Angleterre avec le variant désormais dominante Delta (B.1.617.2) aient été vaccinées. Cela signifie-t-il que les vaccins sont inefficaces ? Loin de là, c'est ce que

l'on attendrait d'un vaccin efficace mais imparfait, un profil de risque qui varie énormément selon l'âge et la manière dont les vaccins ont été déployés.

Considérez le monde hypothétique où absolument tout le monde avait reçu un vaccin moins que parfait. Bien que le taux de mortalité soit faible, toutes les personnes décédées auraient été entièrement vaccinées.

Les vaccins ne sont pas parfaits. PHE [estime l'](#)efficacité de deux doses contre l'admission à l'hôpital avec les infections Delta à environ 94%. Nous pouvons peut-être supposer qu'il existe au moins 95% de protection contre la mort de Covid-19, ce qui signifie que le risque mortel est réduit à moins d'un vingtième de sa valeur habituelle.

Mais le risque de mourir du Covid-19 est extrêmement [dépendant de l'âge](#) : il diminue de moitié pour chaque tranche d'âge de six à sept ans. Cela signifie qu'une personne de 80 ans qui est complètement vaccinée prend essentiellement le risque d'une personne non vaccinée d'environ 50 ans – beaucoup moins, mais toujours pas rien, et nous pouvons donc nous attendre à quelques décès.

Le rapport PHE révèle également que près d'un tiers des décès dus à la variante Delta concernent des personnes non vaccinées de plus de 50 ans, ce qui peut être surprenant compte tenu de la couverture vaccinale élevée ; par exemple, OpenSAFELY [estime](#) plus de 93% parmi les 65-69. Mais il y a des taux plus faibles dans les zones défavorisées et pour certaines ethnies et communautés avec une couverture limitée, continueront de subir plus que leur juste part de pertes.

La couverture et l'efficacité sont des chiffres importants pour évaluer les programmes de vaccination. Il est préférable de regarder les analyses froides des analystes, plutôt que les opinions chaudes sur les médias sociaux et autres.

David Spiegelhalter est président du Winton Center for Risk and Evidence Communication à Cambridge. Anthony Masters est ambassadeur statistique de la Royal Statistical Society.

Traduction google

<https://www.theguardian.com/theobserver/commentisfree/2021/jun/27/why-most-people-who-now-die-with-covid-have-been-vaccinated>